

Pauline Bureau

à bon port

Première mise en scène à 21 ans à la sortie du Conservatoire en 2004 : *Le Songe d'une nuit d'été*.
Premier spectacle remarquable en 2008 : *Roméo et Juliette*.
Première création collective de filles en 2012 : *Modèles*.
Première pièce en 2014 : *Sirènes*.

Théâtral magazine : Vous créez votre nouvelle pièce, *Sirènes*, au Théâtre Dijon-Bourgogne où vous êtes artiste associée. C'est votre première pièce en tant qu'auteur.

Pauline Bureau : Oui, à la différence de *Modèles* qui était une écriture collective, j'ai écrit *Sirènes* d'un bout à l'autre.

De quoi parle-t-elle ?

De plusieurs histoires qu'on mélange sur plusieurs époques. Ça se passe en 1966, en 1983 et en 2013. Ça commence avec une femme qui est sans nouvelles de son mari. Puis en 1983, on voit une dame dans une entreprise... Et en 2013, une chanteuse perd sa voix en plein concert. C'est une fiction mais on se sert de fragments de réel. Il y a beaucoup de choses sur les ports, les marins, le transport de marchandises. D'où le titre de *Sirènes*.

Qu'est-ce qui vous a donné envie d'écrire sur les ports ?

J'adore les ports. Je suis en résidence à Dijon et aussi au Havre. Et j'avais envie de parler des marins, de l'appel du large, de l'ailleurs, du transport de marchandises. Je ne connaissais pas du tout cet univers mais je trouvais ça inspirant. On a été voir des cargos, on a rencontré des marins. On a découvert plein de métiers. Par

exemple une personne chargée de vendre les espaces pour les containers sur les cargos. C'est encore aujourd'hui le premier moyen de transport des marchandises dans le monde. Il y a des cargos énormes qui transportent plus de 900 millions d'euros de marchandises. C'est aussi l'endroit de tous les trafics. Les marchandises circulent avec une facilité déconcertante. 15 % seulement sont contrôlées. Plus ça va, plus on a réduit le personnel dessus. Il y a très peu d'hommes au milieu des machines et des containers parce que tout est informatisé. Ça m'a beaucoup inspirée entre l'hyper modernité du monde d'aujourd'hui et ce qui appartient à l'histoire mythologique du marin qui se laisse guider par des sirènes.

Comment avez-vous travaillé avec les comédiens ?

C'est une écriture au plateau. On a organisé trois sessions. Avant chaque séances de travail, je ramène des choses que je collectais, des matériaux très différents, des livres, des photos, des chansons, des textes, dont les acteurs s'emparaient pour improviser des choses. De les voir répéter, cela m'a nourrie et inspirée.



Chaque soir, j'écrivais de nouvelles scènes que je leur donnais à jouer le lendemain.

Allez-vous continuer à écrire ?

Oui. Mais pas plus que faire de la mise en scène, parce que c'est ce qui m'intéresse vraiment.

Propos recueillis par HC

■ *Sirènes*, texte et mise en scène de Pauline Bureau

21 au 25/01 Théâtre Dijon-Bourgogne, 4 et 5/02 La Piscine à Châtenay-Malabry, 13 et 14/02 Scène Nationale de Petit-Quevilly à Mont-Saint-Aignan, 20/02 Faïencerie à Creil, 6 au 22/03 Nouveau Théâtre de Montreuil, 10 au 12/04 Le Volcan au Havre, 15 au 17/04 Comédie de Picardie à Amiens